

**EXTRAITS DE " LA GERBE "**  
et des Journaux Scolaires

ÉCOLE DE Ste-MARGUERITE-DU-QUEYRIÈRES (H.-A.)

# FRANÇOIS LE PETIT BERGER



ÉDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE  
SAINT-PAUL (Alpes-Maritimes)



COLLECTION  
D'EXTRAITS DE LA GERBE  
ET DES JOURNAUX SCOLAIRES

N° 10

Voici les beaux jours. Portons aux champs avec François le Petit Berger, qui s'en va déjà, à sept ans et demi, gagner deux cents francs à ses parents.

Son histoire, composée, imprimée et illustrée par les auteurs de *l'Histoire d'un petit Bergeron dans la Montagne*, a été publiée dans les numéros de 1928 de *La Gerbe*.

Petits campagnards, petits citadins, racontez vous aussi les événements gris ou tristes de votre vie et adressez vos récits, même manuscrits, à C. FREINET, à Saint-Paul (Alpes-Maritimes). Ils pourront être reproduits dans notre revue d'enfants, *La Gerbe*.

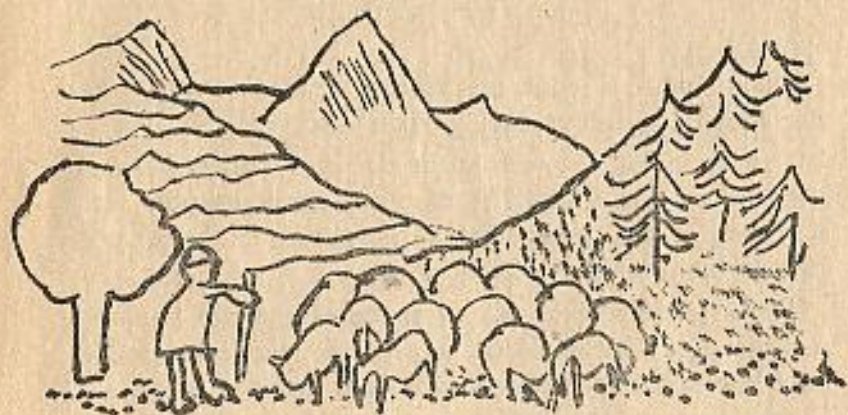
Achetez les numéros parns :

Abonnez-vous à la Collection

de 10 numéros, en envoyant 5 francs à :

**C. FREINET, Saint-Paul (Alpes-Marit.)**

Chèques Postaux Marseille : 115.03



## FRANÇOIS QUITTE L'ÉCOLE

François quitte l'école aujourd'hui. Il faut qu'il aille garder les moutons. On ne peut pas les envoyer à l'Oriol; il y a encore de la neige. Alors il faut les conduire dans les champs autour du village, où l'herbe nouvelle pousse déjà, ou bien dans les côtes qui deviennent vertes au soleil du printemps.

L'année dernière, c'était Marius qui gardait les moutons de François. Il fallait le payer, cinq francs par bête; ça revient cher !

Cette année, François a sept ans et demi. C'est un grand garçon. Il n'a besoin de personne pour garder son troupeau toute la journée dans les champs et le ramener le soir à la maison.

## UN PETIT BERGER

Maintenant, si vous rencontriez François, vous verriez tout de suite que c'est un petit berger.

Il a un bâton : une branche de frêne taillée. Mais il aime mieux son fouet. Les moutons avancent plus vite si on leur en donne de petits coups dans les jambes quand ils lambinent le long du sentier.

Dans sa poche, François a son couteau attaché par une petite chaîne. Sur son dos, il porte sa vieille besace de toile bise. C'est dans cette besace qu'il met son dîner.

Maintenant, François ne se débarbouille pas souvent. C'est à peine si, en passant près du ruisseau, il baigne son visage avec un peu d'eau fraîche.

## LE TROUPEAU DE FRANÇOIS

François a vingt-trois moutons. C'est un joli troupeau.

Il connaît bien toutes ses bêtes. Il y a les « moutons » (moutons) aux grosses cornes enroulées, les « tronches », qui sont des brebis à petites cornes. François ne les confond pas avec les « bourines » qui ont sur le museau de petites taches brunes, et avec les roussettes à la laine d'un roux sale.

Et puis, il y a la bande des « manis », les petits agneaux qui sautent et gambadent, et qui sont encore, comme François, de petits enfants.

## L'APPRENTISSAGE

François ira garder avec Marius, pour s'habituer les premiers jours.

Marius sait une foule de choses qu'il est bon, pour un berger, de connaître.

Il indiquera à François les meilleurs « paquiers » : les endroits où l'herbe est abondante et où les moutons mangent de longs moments sans courir de droite et de gauche, sans vous obliger à surveiller les « dommages », sans « donner peine », comme on dit.

Marius montrera aussi à François comme on peut être heureux dans les champs, comment on reste toute la jour-



née avec ses bêtes sans trouver le temps de s'ennuyer. Et François sera, lui aussi, un de ces petits bergers qui ne s'aperçoivent pas que l'ombre gagne le sommet du Grand Puy, et qu'il faut se hâter pour rentrer au village avant la nuit.



## DANS LES CHAMPS

Maintenant, François passe toutes ses journées dans les champs.

Il n'y a plus pour lui ni jeudis, ni dimanches, ni jours de fêtes. Tous les jours sont pareils. Il part le matin, quand le soleil est en face, au-dessus de L'Argentière, et que le village s'éveille, plein de bruits.

Il ouvre la porte de l'étable et fait sortir ses bêtes en criant :

— Trousté !... Trousté !... Mani !... Mani !...

La besace au dos, le bâton ou le fouet à la main, il pousse ses bêtes dans la ruelle. Les gens qui le voient passer derrière son troupeau se disent :

— Voilà François qui va garder !... Il n'a pas huit ans, et déjà il économise un berger à son père !...

Marius le rejoint sur le sentier. Ils vont parfois à Côte-Belle, ou à La Combe, ou bien encore en Chalou. Ils sont contents.



## UNE DECEPTION

François n'ira plus garder avec Marius. Il est méchant; il prend plaisir à le taquiner. Il veut le faire mordre par Fidèle.

— Kss !... kss !... Mords-le !...

Ou bien il dit :

— Oh ! je vois un homme qui vient là-bas... Ah ! Pauvre François, c'est le garde ! Il va venir te dresser procès-verbal !...

Si une brebis s'écarte :

— Vite, François, va la faire venir !...



Ei si François n'y va pas :

— Je veux « me trier » ! (1) Reprends tes moutons, va garder tout seul où tu voudras !...

Aussi, ce soir, François a dit à sa mère :

— Maman, je ne veux plus aller avec Marius : il me fait « enrager ».

— Mais oui ! a répondu la maman : tu es grand à présent ; tu te passes bien de lui !

## LE DOMAINE DE FRANÇOIS

Ce n'est pas ce qui étonne François d'aller garder tout seul. Il connaît maintenant tous les « paquiers » : il aime Côte-Belle et son vieux châlet à l'entrée du bois, et le petit étang où les brebis vont boire. En Chalou, il y a un petit ruisseau qui court vite se jeter dans la Durance. A une côte, de jeunes arbres poussent. A Chaumeyer, on voit un étang avec des arbres. Mais l'endroit préféré de François c'est La Taro.

A La Taro, il n'y a point de dommages, et l'herbe est abondante. Les lièvres gitent dans les trous, cachés par l'herbe haute. Souvent François en voit qui se sauvent à travers la côte, la queue en l'air et les oreilles basses.

Ab ! s'il avait une chienne comme Diane, il rapporterait à la maison de quoi faire un bon civet !

---

(1) Séparer mes moutons des tiens.

## LES JOURS...

Oh ! François ne s'ennuie jamais dans les champs !

Quand les moutons sont tranquilles, il s'amuse toute la journée. Il construit des maisonnettes avec des pierres plates et de la boue qu'il pétrit dans ses mains. Il taille des sifflets dans l'écorce des jeunes branches. Il fait des ricochets sur l'étang, ou bien, parfois, il ne fait rien : il se couche sur le dos au pied d'un mur de pierre sèche. Le soleil déjà haut le chauffe. Il ferme les yeux comme s'il dormait. A travers ses paupières closes, il voit des choses... des choses brillantes qui montent, descendent, dansent. Elles ont toutes les couleurs. S'il ouvre les yeux, il ne les voit plus.

François trouve cela très drôle.

## LES AVENTURES

Il y a tout de même de mauvais jours dans la vie d'un petit berger.

Une fois, François gardait au Riou. Un de ses agneaux était entré dans un buisson pour brouter un bouquet de feuilles tendres. Il n'avait plus pu sortir de ce buisson. Les épines s'étaient accrochées à sa laine et le retenaient prisonnier. Il devait bêler ; mais le bruit du Riou qui est gros au printemps, empêchait qu'on l'entende. Le soir,

François revenait avec son troupeau par la Casse-de-Cusse. Il ne s'était aperçu de rien. Elisa était avec lui. A un moment, elle a dit :

— Mais, François, on dirait que ton « pelé » n'est pas là ! Est-ce que tu l'aurais laissé au Riou ?

C'était vrai : un agneau manquait ! François était très inquiet. Il avait peur d'être grondé en arrivant à la maison.

La nuit venait : impossible de retourner en arrière. François pensait :

— J'aurais dû le porter comme je le fais d'habitude. Il n'est pas bien dégourdi... Je l'ai tellement porté que sa laine s'est usée au flanc contre ma veste : c'est pour cela qu'on l'appelle « pelé ». Mais que va dire papa ? J'ai peur de recevoir une bonne « rousté »...

Mais les parents de François ne l'avaient pas grondé. Quand ils étaient petits et qu'ils gardaient, comme François, leurs moutons, il leur arrivait aussi des aventures.

Le lendemain, François avait retrouvé le pelé dans son buisson. Il avait dû essayer de s'en sortir. Des flocons de laine étaient accrochés aux branches.

Une autre fois, François gardait en Chalou. Il pleuvait, mais ce n'est pas pour quelques gouttes de pluie qu'on va rentrer à l'étable. Les bêtes, avec leur manteau de laine, ne se mouillent pas ; tant pis pour les bergers !

François était devenu triste. Ça lui faisait de la peine d'être seul. Il aurait voulu qu'Henri vienne « mêler »

avec lui. Il regardait, il écoutait... Mais rien ! Rien que le bruit de la pluie sur les feuilles !...

Alors François était devenu encore plus triste.



Tout d'un coup, à la cîme de la côte de Chalou, il a entendu l'aboïement d'un chien. C'était Pied-Blanc, le chien d'Henri ; et c'était aussi Henri avec son troupeau ! C'est François qui était content ! Il l'a appelé :

— Hou !... Hou !... Henri !...

Henri était venu. Ils avaient « mêlé » leurs bêtes.

Un moment après, la maman de François était arrivée. Elle lui apportait une tartine de beurre. François dit encore maintenant :

— Ce beurre sur ce pain, c'était bien bon !...



## UN AMI

Maintenant François va garder avec Henri. Henri « le veut », et jamais il ne lui fait de misères. Il est grand : il a dix-sept ans. Il sait faire, avec rien, une foule d'objets : des maisonnettes, des sifflets, des ponts...

Il a toujours dans sa poche des choses dont on a besoin. Il s'amuse avec François. Ils jouent au garde. Henri est le garde : il tâche d'attraper son petit ami en train de couper un arbre. Il lui dresse un procès-verbal que François paie avec des feuilles.

François sait bien qu'Henri, qui est grand, fait tous ces jeux pour l'amuser, lui qui est petit. Aussi il l'aime.

Sans compter qu'avec Pied-Blanc on n'a pas beaucoup de peine pour garder.

## UN HEUREUX BERGER

Oh ! François est heureux maintenant d'être berger ! Depuis que le beau temps est venu tout à fait, il fait meilleur dehors qu'à l'école.

Tous les matins, il part avec Henri. Quelquefois les jeunes filles, Elisa, Yvonne, les accompagnent. Ils montent sur le sentier plein de pierres. Les moutons vont devant, broutant un brin d'herbe ou une feuille tendre.

Quand ils arrivent à la Berrière, on dirait qu'ils sont loin de Ste-Marguerite. Le Riou, grossi par la fonte des neiges, sort en grondant de la forêt proche, éclabousse les pierres et les buissons de gouttelettes froides. Puis le sentier s'enfonce sous les arbres.

François est heureux !

Pendant que les moutons broutent, il s'assied sur une pierre moussue. Il regarde vivre les petites bêtes de la forêt. Les fourmis, les coccinelles se hâtent dans l'herbe fine. Une abeille passe en bourdonnant.

## LE DERNIER JOUR

C'est le dernier jour que François va garder.

L'herbe doit être haute sur les montagnes, et demain tous les moutons du village monteront à l'Oriol. Ils coucheront là-haut dans les vallons de l'Alpevin ou sur la Moutière.

Aujourd'hui, François est allé garder à Clot-Civière, Marius est venu avec lui. Ils ne sont plus fâchés.

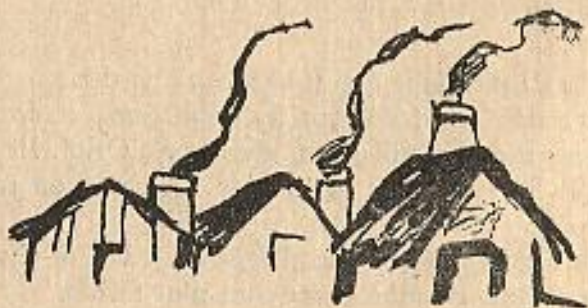
Il ne sait pas bien s'il est content ou non que sa vie de berger soit finie cette année. Il y a eu de mauvais jours : quand il fait froid, que le vent glacé du printemps vous gèle les oreilles, quand il pleut, il vaudrait mieux être à l'école avec les camarades. Mais les beaux moments qu'on passe aussi à l'abri des murailles, autour d'un étang, ou dans les bois !...



Allons ! C'est fini pour cette année !...

Ça fait tout de même une pièce de deux cents francs  
que François a gagnés à son père.

Les élèves de l'Ecole  
de SAINTE-MARGUERITE (Hautes-Alpes).



## ÉDITIONS DE L'IMPRIMERIE À L'ÉCOLE

### JEUNES ÉLÈVES. ACHÉTEZ :

EXTRAIT N° 1 : <i>Histoire d'un petit garçon dans la montagne</i> .....	1 »
EXTRAIT N° 2 : <i>Les deux petits rétamateurs</i> .....	1 »
EXTRAIT N° 3 : <i>Récitations (poèmes d'enfants)</i> .....	0 50
EXTRAIT N° 4 : <i>La Mine et les Mineurs</i> .....	0 50
EXTRAIT N° 5 : <i>Il était une fois...</i> .....	0 50
EXTRAIT N° 6 : <i>Histoires de bêtes</i> .....	0 50
EXTRAIT N° 7 : <i>La si grande fête</i> .....	0 50
EXTRAIT N° 8 : <i>Au Pays de la Soierie</i> .....	0 50
EXTRAIT N° 9 : <i>Au coin du feu</i> .....	0 50

\*\*\*\*\*

### Instituteurs, lisez :

#### C. FREINET :

L'IMPRIMERIE À L'ÉCOLE, 1 vol. ....	7 »
PLUS DE MANUELS SCOLAIRES, 1 vol. . .	8 »

\*\*\*\*\*

Abonnez-vous au Bulletin mensuel « L'IMPRIMERIE À L'ÉCOLE », 10 fr. par an.  
Achetez L'IMPRIMERIE pour votre classe et joignez-vous à nous !